En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 22 DECEMBRE 1948 — No 6

OBSERVATOIRE

Le programme de l'A.E.B.A.

Dans une déclaration qu'il adresse à tous les instituteurs et institutrices de son Vicariat, Son Exc. Mgr Rouhier, o.m.i., appuie fortement sur l'obligation qui incombe à nos éducateurs de donner une formation religieuse solide à tous les jeunes qui fréquentent l'école. Son Excellence déplore que, pour des raisons futiles, on sacrifie l'enseignement de la religion: "Il arrive parfois qu'on se dispense de la période d'instruction religieuse pour du chant ou pour d'autres distractions." Sans doute, il ne faut pas exagérer la gravité de ces lacunes mais le fait existe: on sacrifie trop facilement l'enseignement de la religion (et nous pourrions ajouter celui du français) pour des raisons qui n'en sont pas.

C'est afin de faciliter la tâche au personnel enseignant que notre Association des Educateurs bilingues (A.E.B.A.) a lancé, avec l'approbation de l'épiscopat de la province, un excellent programme d'études religieuses. Depuis de nombreuses années déjà, nos Associations se sont préoccupées de faire respecter les droits de la religion dans les écoles. A ceux qui prétendent que nos associations bilingues ne sont que des sociétés nationales, nous pouvons répondre par des faits et leur souligner les nombreuses initiatives qu'elles ont réalisées dans le domaine religieux. Un exemple entre plusieurs: c'est grâce à nos associations bilingues que les droits de la religion ont été reconnus à l'école

(suite à la page 8)



Le Goffeur à la crèche

O Jésus, en cette nuit de Noël,
Vous êtes descendu du ciel.
Et je suis sorti de mon trou,
Pour accourir à vos genoux.

Avec tous les autres animaux,
Me voici près de votre berceau.
Ecoutez, ô divin Sauveur,
La prière d'un humble goffeur.

Je ne ferai pas de grands discours,
Comme on entend tous les jours.
Je vous parlerai à coeur ouvert.
Comme vous le faites dans le "Pater."

Vous qui aimez les pauvres gueux,
Vous voyez que je suis quêteux.
Je suis pauvre comme vous,
Et je suis né dans un trou.

J'ai mangé tellement de misère,
Que je peux bien m'appeler votre frère.
On ne vit pas comme des Pachas;
Ça fait rien: on n'en meurt pas.

Bien souvent je gèle comme vous,
Quand je suis au fond de mon trou.
Mais un tout petit peu d'amitié,
Ça suffit à me réchauffer.

Je vous dis que le temps des Fêtes
C'est bien tranquille chez les bêtes.
On n'a jamais de réveillon,
Ni de beaux cadeaux, ni de boisson.

Mais on n'envie pas les humains,
Pourvu qu'on mange à notre faim.
On n'a pas trop d'ambition:
On est content de notre ration.

J'aurais aimé vous faire plaisir;
Hélas! j'ai rien à vous offrir.
Mais vous serez content, j'espère,
Que le goffeur offre cette prière:

"Notre Père, qui êtes aux cieux,
Ayez pitié d'un pauvre gueux.
Que votre Nom soit sanctifié,
Et puisse votre règne arriver.
Répandez votre paix sur la terre,
Où l'on ne parle que de guerre.
Donnez-nous aujourd'hui notre pain,
Et donnez du coeur aux humains.
Pardonnez-nous toutes nos offenses,
Nos bêtises et notre ignorance.
Et puissions-nous jouir du vrai
Bonheur,
Chez les hommes et chez les goffeurs.

LE GOFFEUR.

Chronique fédérale

Plusieurs associations témoignent à la commission d'enquête sur les prix

Par la British United Press

Le problème des prix a occupé une place de premier plan dans les affaires de la capitale fédérale au cours des derniers jours.

Un commissaire que le gouvernement avait chargé de faire enquête, a accusé cinq grandes boulangeries et deux associations de boulangers de fixer les prix et de restreindre le commerce.

M. Carl Goldenberg, avocat de Montréal, a nommé ces sept sociétés dans son rapport au ministre de la Justice, l'hon. Stuart Garson. Elles opèrent dans trois provinces de l'ouest: la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie canadienne.

D'après le rapport, ces sociétés sont devenues un facteur dominant dans les associations de boulangeries. Il ajoute que leurs opérations ont virtuellement éliminé la concurrence dans les prix, dans la distribution et la vente du pain dans ces trois provinces.

Les procureurs généraux de ces provinces étudient maintenant des copies de ce rapport, de même que le ministère fédéral de la justice.

Le lendemain, la commission d'enquête sur les prix a commencé à entendre le début d'une longue liste de mémoires soumis par différentes organisations à travers le pays.

Les manufacturiers

Le premier organisme à exposer son point de vue sur ce problème troublant fut l'Association des manufacturiers canadiens. Elle a rejeté le blâme pour les prix élevés sur la guerre et sur le gouvernement fédéral. L'Association soutient que des prix raisonnables et un niveau de vie plus élevé dépendent d'une production accrue. En conséquence, dit le mémoire, les augmentations de salaires devraient entrainer une plus grande production.

Les agriculteurs

La même journée, la Fédération canadienne de l'Agriculture présentait un mémoire à son tour. Elle prédit que les prix des produits agricoles ne baisseront pas aussi longtemps que les prix des instruments aratoires et les frais d'exploitation agricole resteront à leur niveau actuel. L'Association des ménagères et des consommatrices ont réclamé, de leur côté, le retour au niveau des prix du mois de janvier 1946 et elles ont réclamé le contrôle complet des loyers.

Les ouvriers

Les organisations ouvrières ont aussi présenté leurs griefs et leurs suggestions.

La Confédération des Travailleurs catholiques a suggéré l'établissement de tribunaux d'arbitrage des prix, tandis que le Congrès des Métiers et du Travail a demandé la formation d'une commission de contrôle à qui il faudrait s'adresser pour augmenter les prix.

Les Chambres de Commerce

Le dernier mémoire a été soumis par la Chambre de Commerce du Canada, organisation groupant 580 Chambres de Commerce comptant un total d'environ 75,000 hommes d'affaires. Cette association a soutenu qu'il n'existe pas de remède général à la hausse des prix et elle a même averti qu'une baisse générale des prix entrainerait une dépression.

Après avoir reçu ces mémoires, la commission a suspendu ses séances; mais elle doit les reprendre au début de janvier alors que le sous-ministre du Commerce sera appelé à témoigner.

Jugement de la cour suprême

La capitale fédérale a été témoin d'un événement qui peut avoir de très grandes conséquences sur les prix: le jugement de la cour suprême du Canada reconnaissant que la loi fédérale, interdisant la vente et la fabrication de la margarine, dépassait les pouvoirs du gouvernement central. La cour a cependant reconnu que le gouvernement fédéral peut interdire l'importation de la margarine.

Il est donc maintenant permis de fabriquer et de vendre de la margarine au Canada.

Toutefois, il faudra encore attendre quelque temps avant de pouvoir en acheter car les préparatifs de fabrication sont longs. D'autre part, Terre-Neuve produit déjà ce substitut du beurre et pourra en fournir à la population canadienne lorsque son entrée dans la confédération sera officiellement ratifiée, le 31 mars prochain.

A travers le pays on avait demandé l'autorisation de vendre de la margarine principalement pour porter concurrence au beurre et en prévenir une pénurie. La concurrence entainant une diminution probable du prix du beurre, on pouvait prévoir que les producteurs de lait et de beurre protesteraient. C'est d'ailleurs ce qui s'est produit pendant que les consommateurs en général se réjouissaient à la pensée que le prix du beurre pourrait baisser.

La cour suprême a dû se prononcer sur l'un des sujets les plus discutés au Canada: la constitution. Elle devait juger si la question de la margarine se rapportait à l'agriculture, au commerce ou au droit criminel, domaines sous la juridiction du gouvernement fédéral, ou au code civil, sous la juridiction des provinces. La majorité des juges ont décidé que la fabrication et la vente de la margarine tombent sous la juridiction des gouvernements provinciaux et non pas celle du fédéral, tandis qu'il appartient à Ottawa de légiférer sur le commerce l'importation. C'est pourquoi le tribunal a décrété que le gouvernement fédéral n'avait pas le droit d'interdire la vente et la fabrication de la margarine, mais pouvait en interdire l'importation.

Allocations familiales

Revision probable de la loi

Ottawa. — On apprend que le ministère fédéral de la santé a étudié la possibilité de donner des allocations familiales uniformes pour tous les enfants, quel que soit le nombre de personnes que compte la famille. Toutefois, on ne sait pas encore si cet amendement sur les allocations sera ou non ratifié à la prochaine session.

Actuellement, les enfants touchent $5 jusqu'à 6 ans; $6 de 7 à 10 ans; $7 de 10 à 13 ans; et $8 de 13 à 16 ans. Pour une famille de 5 enfants, l'allocation est réduite à 4, 5, 6 et 7 dollars, suivant l'âge, pour le 5e enfant; l'allocation est encore réduite à 3, 4, 5 et 6 dollars pour le 6e enfant, et 2, 3, 4 et 5 dollars pour tous les autres enfants, après le 6e.

Le 31 mars dernier, le Canada comptait 67,602 familles de plus de 5 enfants.

Dans le cas des immigrants, les enfants, pour recevoir l'allocation, doivent avoir résidé au moins trois ans dans leur pays d'adoption. A leur dernier congrès, les partis conservateurs et C.C.F. se sont prononcés en faveur d'un tarif uniforme. Le parti libéral a également proposé une révision de cette loi.

Beau succès de deux jeunes cultivateurs

Deux garçons, Doriste et Montcalm Desroches, âgés de 15 et 17 ans, de Lafontaine, Ontario, ont reçu un Certificat de mérite pour l'excellence de leur travail dans leur cercle de jeunes pour 1945-1948. Avec un sac de pommes de terre qui leur fut donné en 1945, ils les ont multiplié au poin d'en avoir une superficie de neuf acres qui a subi avec succès l'inspetcion comme stocks de Fondation A en 1948.

On a donné cette récompense à ces jeunes gens parce qu'ils ont accompli en quatre ans ce que beaucoup d'autres producteurs n'ont pu accomplir que durant toute leur vie. Ils ont suivi toutes les recommandations touchant les façons culturales, ont maintenu et classé cette récolte qui leur appartient entièrement.



Petites nouvelles politiques

Les dernières élections complémentaires ont favorisé les libéraux et les conservateurs. Le chef national du parti conservateur, M. Drew, l'a emporté par une forte majorité sur ses deux adversaires dans le comté de Carleton. Les dépêches d'hier lui donnaient 12,235 votes. Le candidat socialiste n'en prenait que 3,334 et le créditiste 455. Tous les deux perdent leur dépôt.

Dans Marquette, le ministre de la Justice, M. Garson, a reçu 7,415 votes; Mme Keating, du parti CCF, 2,946. Elle perd, elle aussi, son dépôt Mme Keating a félicité M. Garson et elle lui a déclaré qu'elle suivrait sa carrière politique à Ottawa avec beaucoup d'intérêt.

Dans Laval-Deux-Montagnes, le candidat libéral a remporté la victoire sur le candidat républicain. C'est un gain pour le parti libéral puisque le comté était représenté aux Communes par un indépendant, M. Ligouri Lacombe. Celui-ci avait démissionné pour accepter un poste dans la magistrature.

Deux partis satisfaits

Les libéraux et les conservateurs se sont déclarés satisfaits des résultats. Les premiers se consolent de la perte subie le 13 décembre dans le comté néo-écossais de Digby-Annapolis quand un conservateur a remporté la victoire. Les conservateurs sont heureux de l'élection de leur chef.

Il reste un comté vacant, celui de Nicolet-Yamaska. On ne sait encore quand aura lieu l'élection pour remplacer le député décédé.

Position des partis

Après les dernières élections, voici la position des partis à la Chambre des Communes: libéraux, 124; conservateurs, 67; socialistes, 32; créditistes, 13; autres, 8. Les libéraux n'ont donc qu'une majorité absolue de trois puisque le président de la Chambre ne peut voter.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

M. Voyer, Edmonton, Alta.

Gautier Frères, Koknee, Alberta.

Les Elèves Rimouski, P.Q.

Armand Turgeon, Morinville, Alta.

Chacun de ces gagnants recevra un exemplaire de l'Almanach français de l'Alberta pour l'année 1949.

La production passe les prévisions

Ottawa. — La production mondiale de blé, pour l'année 1948, est encore plus abondante qu'on ne l'avait prévue.

Les derniers estimés placent cette production à 6,285,000,000 de boisseaux, ce qui veut dire 35 millions de boisseaux de plus qu'on ne l'espérait en septembre et 470 millions de boisseaux de plus qu'en 1947.

En Europe seulement, on a récolté 440 millions de boisseaux de plus que l'année dernière, et les observateurs indiquent que ce fut là le facteur principal de l'amélioration général ede la situation.

Il n'empêche que la production européenne est encore de 127 millions de boisseaux en-dessous de celle des années qui ont précédé la guerre, malgré que la France et l'Angleterre aient, en ce qui les concerne, dépassé la moyenne de leurs productions d'avant-guerre.

Les pays de l'Amérique du nord et du sud, ainsi que de l'Océanie, ont produit moins que l'année dernière, sauf le Canada.

L'Irlande est devenue une république

L'Irlande du Sud est devenue officiellement une république lorsque le président T. O'Kelly a signé la loi, votée par les Chambres, qui supprime toute intervention de la Couronne britannique dans les relations de ce pays avec les pays étrangers. Ce dernier pas de l'Eire vers l'indépendance complète est la suite d'une longue lutte, parfois sanglante, entre la fierté irlandaise et l'impérialisme britannique.

On croit que les Indes suivront bientôt l'exemple de l'Eire. Il n'est pas impossible que d'ici quelques années d'autres Dominions suppriment les derniers vestiges de dépendance à l'égard d'un roi et d'un pays étrangers, malgré toute la propagande de l'arrière-garde impérialiste et les attaches sentimentales à ce qu'on appelle encore, en certains milieux, la "Mother Country."

Les misères de M. Gardiner

Notre ministre fédéral de l'Agriculture a quitté Londres pour rentrer au Canada. Il était allé discuter avec les ministres anglais les termes du nouveau contrat de blé entre le Canada et l'Angleterre.

D'après une dépêche de l'agence Reuters, M. Gardiner n'aurait pas obtenu ce qu'il a demandé. Il revient au pays avec les nouvelles propositions britanniques qu'il soumettra à ses collègues du cabinet. Il se peut qu'aucune décision ne soit prise d'ici la signature de l'entente internationale sur le blé au mois de janvier.

Durant son séjour en Angleterre, M. Gardiner a rappelé aux Anglais ce que le Canada a fait pour eux durant la guerre. Mais il ne semble pas que ses discours aient produit beaucoup d'effets. On répète, une fois de plus, que le ministre de l'Agriculture n'est pas content. Il avait demandé aux cultivateurs de vendre leurs produits à des prix inférieurs, les assurant d'un marché pour de longues années, et voici que ce marché va s'approvisionner ailleurs. Les dollars canadiens sont épuisés. Il faudrait en donner encore.

Les sacrifices d'une conversion

Tokyo. — Le pasteur de l'église épiscopale japonaise de Salt Lake City, Utah, le Révérend Kenneth J. Nakajo, résigna récemment ses fonctions pour embrasser la foi catholique. Il espère maintenant convaincre tous ses paroissiens de changer leur religion.

Depuis sa conversion, M. Nakajo n'a pu trouver d'autre emploi que celui de laveur de vaisselle dans un restaurant, mais on s'efforce de lui trouver un emploi plus convenable.

Inutile de compter sur l'Angleterre

Londres. — Le ministre des Affaires extérieures, Ernest Bevin, a dit à la Chine de ne pas compter sur la Grande-Bretagne pour obtenir de l'aide, mais de se tourner vers les Etats-Unis. Il a expliqué que la crise financière et économique par laquelle passe son pays l'empêche d'aider les nationalistes dans leur lutte contre les communistes de Chine.

L'enseignement de la religion

Son Exc. Mgr Routhier encourage fortement le programme préparé par l'A.E.B.A.

Les Pères curés et les Religieuses enseignantes ou professeurs laïcs catholiques de nos écoles savent que depuis plus d'un an l'A.E.B.A., encouragée par les évêques de la province, a organisé un programme d'instruction religieuse et préparé des examens de catéchisme et d'histoire de l'Eglise. Comme pour tous les commencements, il peut y avoir certaines lacunes, certains tâtonnements, et cela est d'autant plus compréhensible que le personnel chargé de ces travaux est peu nombreux. Ce travail est fourni gratuitement et assumé principalement par la Soeur Simon Hermann de la communauté de l'Assomption. A elle notre plus vive reconnaissance ainsi qu'aux autres membres de l'exécutif qui l'assistent. Je veux que pour ce qui concerne nos écoles du Vicariat, on s'en tienne au programme tel que proposé sans en exclure aucune partie. Certains pourraient être inclinés à croire que le programme est trop chargé. Il est cependant le même substantiellement que l'on couvre ailleurs, et je suis convaincu que dans des conditions normales, nos enfants sont capables de le couvrir.

Toutes nos écoles et tous les jours ont droit à l'instruction religieuse durant la période qui y est assignée. Il arrive parfois qu'on se dispense de la période d'instruction religieuse pour du chant ou pour d'autres distractions. Il importe que les enfants acquièrent la conviction que la période de religion est la plus importante de toutes celles qui sont consacrées à l'étude. Je comprendrai bien que si l'on ne donne que trois ou quatre périodes de religion par semaine, on trouve certaines difficultés à couvrir le programme.

Je demande aussi aux curés et aux maîtresses de classe de voir à ce que soient envoyées à Soeur Simon Hermann les statistiques des élèves catholiques des Grades III à XII.

On a introduit cette année pour les grades supérieurs l'étude de l'histoire de l'Eglise. Sans que ce ne soit la faute de personne, certaines écoles ont reçu assez tard leur manuel. Je leur demande tout de même de couvrir aussi substantiellement que possible le programme.

Je sais que tout le personnel religieux a à coeur cette instruction religieuse de nos enfants, et je leur suis immensément reconnaissant le dévouement qu'il y apporte. Les curés stimuleront leurs instituteurs ou institutrices laïcs pour que ceux-ci fassent aussi leur possible afin de former l'esprit chrétien de nos enfants.

Henri Routhier,
évêque de Naissus,
coadjuteur de Grouard.

La production et la distribution des vivres dans le monde

Par Maurice DAGENAIS de la British United Press

Deux économistes du secrétariat d'Etat américain prédisent que la crise alimentaire dont souffre le monde actuellement, prendra probablement fin au cours de la prochaine année.

En dépit des ravages causés par la dernière guerre, par la guerre de Chine et les discordes entre les puissances occidentales et orientales, on signale que la production de six des principales denrées ont atteint le niveau d'avant-guerre ou l'ont dépassé.

Toutefois, si l'on considère que la population du globe a augmenté de près de dix pour cent depuis 1939, il faut que la production générale augmente d'autant pour que le monde connaisse à peu près le même niveau de vie.

Les deux économistes américains sont convaincus que cette marge entre la production et les besoins sera comblée facilement et rapidement, grâce aux moyens améliorés de la production. Ils sont même d'avis que l'organisme des vivres et de l'agriculture des Nations unies a exagéré les besoins dans le monde.

Ils craignent que le blé et les grains mixtes encombrent le monde d'ici quelques années.

Le riz

Les économistes américains signalent également qu'en dépit du fait qu'un nombre de Chinois et de Japonais meurent de faim, faute de riz, il n'y a pas de pénurie de riz dans le monde, mais seulement un grand problème de distribution. Un professeur de l'université de Louisiane a même déclaré récemment qu'il faudra réduire l'étendue des terres ensemencées de riz pour prévenir des surplus de ce produit dans le monde. (On sait que la Louisiane est la principale région productrice de riz aux Etats-Unis).

Blé et pommes de terre

Les experts du gouvernement américain disent que la production de blé dans le monde est de cinq pour cent supérieure à celle de 1939. La production des pommes de terre est également de cinq pour cent supérieure à celle de l'avant-guerre. Les surplus ont même entrainé des critiques aux Etats-Unis où l'on commence à accuser le gouvernement d'accorder des octrois trop généreux pour la culture des pommes de terre.

Le Canada a cessé récemment d'exporter ses pommes de terre aux Etats-Unis, probablement à la demande de Washington où affluaient les protestations contre l'importation des pommes de terre canadiennes qui, disait-on, encombrait le marché américain.

Maïs

La production de maïs a atteint 125 pour cent du niveau d'avant-guerre. Toutefois, on ne craint pas un surplus, car actuellement on manque de bestiaux et le surplus de maïs devrait encourager les cultivateurs à augmenter l'élevage.

Le sucre

On prévoit pour bientôt que recommenceront la concurrence et les sollicitations des pays producteurs de sucre pour écouler leurs produits. Toutefois, la distribution de cette denrée est encore fort insuffisante. Ainsi l'Allemagne et, en général, la plupart des pays d'Europe ne peuvent obtenir de quantités suffisantes de sucre parce qu'ils ne peuvent vendre en retour des produits aux producteurs de sucre ou n'ont pas de dollars pour les payer.

Corps gras et huiles

Le monde produit autant de corps gras et d'huiles qu'en 1939, mais il y a encore pénurie. L'Inde, la Chine et autres pays de l'Orient avaient l'habitude de fournir des corps gras à l'Occident. Ils en produisent aujourd'hui autant qu'avant la guerre, mais ils en consomment davantage et ils en exportent moins.

On signale actuellement une tendance à la baisse pour les prix des denrées aux Etats-Unis.

Problème de la distribution

Néanmoins, la fin de la pénurie de vivres dans le monde ne signifie pas nécessairement que les populations pauvres pourront mieux se nourrir. Le problème de la distribution est loin d'être résolu et il ne le sera pas avant que les peuples affamés puissent vendre d'autres produits pour payer les vivres qu'ils achèteront.

Election des députés et nomination des sénateurs

Ottawa. — La province de Terre-Neuve sera représentée au parlement fédéral par six sénateurs et sept députés. On prévoit que le premier ministre Saint-Laurent annoncera la nomination des sénateurs terre-neuviens dès que l'accord aura été ratifié.

Quant à l'élection des sept députés, l'accord est redigé de façon qu'ils soient élus par des élections complémentaires. Si les élections générales étaient retardées jusqu'en 1950, ou qu'ils soient élus seulement lorsque le gouvernement fédéral ordonnera des élections générales, probablement l'automne prochain.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe, $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 22 DECEMBRE 1948

Les chrétiens et les bêtes

Deux espèces d'animaux se trouvaient à la grotte de Bethléem, dans la nuit, auprès de l'enfant que Marie venait de donner au monde et sur lequel Joseph exerçait déjà une paternelle vigilance.

C'était les bergers et les bêtes.

On les représente encore dans les crèches de nos églises, la tête tournée vers l'enfant, les yeux fixés sur lui. Mais quelle différence entre les uns et les autres!

Une lumière intérieure transforme le visage des bergers. Sur les indications de l'ange, ils ont abandonné leurs troupeaux dans les champs et en toute hâte ils ont gravi les pentes de Bethléem à la recherche de l'enfant. Ils le trouvent emmailloté et couché dans une crèche. A ce signe, ils reconnaissent le Sauveur, le Christ Seigneur. Leur foi est simple, mais vive et solide; elle ne se laisse pas prendre aux faux raisonnements que l'esprit pourrait facilement échafauder devant un si extraordinaire contraste de grandeur et de pauvreté. Elle dépasse les apparences, elle trouve Dieu.

Sans grands frais de paroles, sans vaines discussions, les bergers vivent la vérité du mystère; ils adorent leur Sauveur. Quand ils sortent de la grotte, une certitude nouvelle les éclaire, une joie inconnue les soulève. Ils s'en retournent, nous dit le récit évangélique, "en glorifiant et en louant Dieu de tout ce qu'ils ont vu et entendu," et les gens sont dans l'admiration de ce qu'ils racontent.

Les bêtes, elles aussi, ont vu le spectacle, mais elles n'y ont rien compris. Leurs yeux sont restés vides de toute lumière céleste; leur bouche n'a fait entendre de sons que pour réclamer la nourriture grossière et exprimer la satisfaction du ventre.

Des hommes qui célébreront Noël, combien imiteront les bergers? Et combien les bêtes?

Combien retourneront à leurs occupations en se réjouissant d'avoir un Sauveur, en remerciant Dieu de les avoir conduits par la foi dans le grand mystère de la Nativité?

Combien continueront de ne demander que les nourritures terrestres et de chercher d'autres sauveurs que celui de Bethléem?

* * *

Le sens d'une fête

Le danger pour les hommes qui en célèbrent l'anniversaire, même s'ils sont chrétiens, c'est de considérer la naissance de Jésus comme un fait historique, sans doute important, mais qui a perdu au cours des siècles sa force agissante, sa valeur d'actualité. Pour un trop grand nombre, Noël semble être devenu une occasion de belles réjouissances qui brisent agréablement la monotonie de l'année. On décore les maisons et les rues de gaies lumières, on chante des noëls, on échange des voeux et des cadeaux, on sort dans la nuit, on dépèce la dinde. Toutes ces choses sont bonnes et recommandables; le corps doit avoir sa part de réjouissance. Mais que donne-t-on à l'esprit?

La fête a un lendemain: le Boxing Day. Puis, peu à peu, les décorations disparaissent et la vie continue. Aucun changement sérieux ne s'est opéré au centre de l'âme; la lumière de la foi n'est pas plus vive, ni l'amour plus ardent.

Pris par les réjouissances extérieures, on a oublié que l'enfant de la crèche est toujours vivant parmi nous, qu'il reste un signe de contradiction.

Relisons l'incomparable prologue de l'Evangile de saint Jean que l'Eglise nous met trois fois sous les yeux, à chacune des messes de la fête, et nous saisirons l'actualité de Noël.

"Au commencement était le Verbe et le Verbe était auprès de Dieu et le Verbe était Dieu. . . En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes, et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas reçue. . . La vraie lumière était celle qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde et le monde par lui avait été fait et le monde ne le reconnut pas. Il vint chez lui et les siens ne le reçurent pas. Mais à tous ceux qui le reçurent, il dona le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, qui, non du sang ni du désir de la chair ni du désir de l'homme, mais de Dieu sont nés. Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous et nous avons contemplé sa gloire, gloire comme celle qu'un fils unique a de son Père, plein de grâce et de vérité. . . Et c'est de sa plénitude que nous avons tous reçu, et grâce pour grâce. Car la loi a été donnée par Moïse, mais la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. Nul n'a jamais vu Dieu; un Dieu Fils unique qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître."

Ne dirait-on pas que ces lignes viennent d'être écrites pour commenter, expliquer, éclairer le sens profond des événements qui se déroulent aujourd'hui dans le monde?

Un gigantesque combat est engagé entre les ténèbres et la lumière, entre la sagesse et la folie. Au centre même, nous apercevons le Verbe incarné, l'enfant de Bethléem, qui porte la lumière divine et le commandement de l'amour.

Mais avant de devenir visible, de prendre des proportions mondiales, le combat se livre au coeur même de l'homme où se nouent et se dénouent les choix de la liberté.

Cette descente de la lumière dans le monde et dans l'homme dont nous parle saint Jean, c'est toute la fête de Noël.

S. P.

En lisant les journaux

La république, symbole de l'indépendance

LE DEVOIR.—Un journaliste libéral écrivait récemment qu'il est improbable que les Indes se transforment bientôt en république. Les dépêches de ce matin lui infligent un démenti assez net.

Voici en effet le texte d'une résolution votée par un comité du Congrès national indien:

Pour obtenir l'indépendance complète, et l'établissement d'une République des Indes qui symbolisera cette indépendance, et pour donner aux Indes le statut qui leur revient en droit parmi les nations du monde, leur association présente avec le Royaume-Uni et le Commonwealth des Nations devra nécessairement changer.

Les Indes veulent obtenir au préalable l'indépendance complète et une république "qui symbolisera cette indépendance."

Agissent-elles par antibritannisme?

Non, mais par amour des Indes.

Une fois la République obtenue, ce pays pourra collaborer librement avec la Grande-Bretagne s'il le veut. Mais il entend d'abord obtenir la liberté.

Pourtant les Indes sont situées près d'un pays très puissant, et dont l'impérialisme est devenu dynamique: la Russie soviétique. Elles le savent.

Prendraient-elles prétexte de ce voisinage dangereux pour arrêter leur marche vers l'indépendance? Non encore une fois. L'indépendance d'abord, disent-elles, puis les associations et les ententes qui conviendront. . .

A. L.

Où est le bonheur?

LA TRIBUNE. — Les grandes agglomérations urbaines, les cités géantes offrent-elles une meilleure garantie de bonheur à l'individu qui les habite que les villes de proportions plus modestes? C'est une question que se posent souvent les urbanistes, les sociologues et à laquelle ils répondent presque toujours, avec raison, dans la négative.

A ce propos, le **Financial Post**, de Toronto reprend ce thème intéressant pour conclure qu'en fait c'est moins l'étendue et la population dense d'une ville qui compte que les beautés et le confort qu'elle peut offrir à ses habitants. Notre excellent confère le **Canada** abonde dans le même sens et y va à son tour de ces justes réflexions en marge de l'article du **Financial Post**.

"Un bon nombre de villes canadiennes sont pleines d'ambitions et rêvent de devenir de plus en plus grandes, de plus en plus populeuses. Le **Financial Post**, de Toronto, leur donne le conseil d'étudier le cas d'Edimbourg. La capitale de l'Ecosse se contente de ses proportions modestes et actuelles et de son demi-million d'habitants. Elle consent volontiers à laisser sa rivale Glasgow prendre sa part du lion de la nouvelle industrie et attirer les masses. Edimbourg préfère mûrir graduellement, tout en préservant sa beauté et ses espaces.

Il y a une leçon à tirer de l'exemple d'Edimbourg, à notre époque de remue-ménage, de poussière et de congestion. Le Canada ne sera-t-il pas plus heureux, plus sain et plus foncièrement prospère, demain, avec plus de villes comme Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Guelph, Brandon, Victoria, et moins de grandes cités se glorifiant de leur million d'habitants?"

M. Bourque, maire d'Ottawa

LE DROIT.—La victoire que M. E.-A. Bourque a remportée aux élections municipales est celle de toutes les sections de la ville. L'ancien commissaire, en effet, a reçu l'appui de tous les groupes de la population d'Ottawa. Les Canadiens de langue française, les catholiques de langue anglaise, un bloc considérable d'Anglo-Protestants et la grande majorité de l'élément juif s'unirent autour de la candidature de M. Bourque. Voilà ce que, ce matin, une analyse rapide du scrutin nous révèle.

Au cours de la campagne, nous avons insisté pour que tous les nôtres fissent leur part, toute leur part. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur les résultats des quartiers By, Ottawa, St-Georges, Victoria, Rideau et Dalhousie, pour se rendre compte que les contribuables de langue française ont suivi ce conseil. On doit regretter, cependant, qu'un certain nombre des nôtres aient agi autrement.

Mais cette victoire n'aurait jamais été possible sans le concours important des Anglo-Canadiens et des autres éléments d'Ottawa. Le reste de la population a manifesté un fair play que nous tenons hautement à signaler ici: ce qui a permis à M. Bourque, dans une lutte à trois, de vaincre ses deux adversaires.

Les contribuables d'Ottawa ne se sont pas trompés en portant M. Bourque à la mairie. Depuis une douzaine d'années, il était commissaire. A l'hôtel de ville, il s'est révélé un homme d'affaires et un administrateur prudent et progressif. La population d'Ottawa a placé entre de bonnes mains la gérance de ses affaires pour les deux prochaines années importantes.

La naissance du Sauveur

La naissance de Jésus-Christ arriva ainsi. Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, il se trouva, avant qu'ils eussent habité ensemble, qu'elle avait conçu du Saint-Esprit. Joseph, son mari, qui était juste et ne voulait pas la diffamer, se proposa de la répudier en secret. Comme il était dans cette pensée, voici qu'un ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit: "Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie ton épouse, car ce qui est conçu en elle est du Saint-Esprit. Et elle enfantera un fils et tu lui donneras pour nom Jésus, car il sauvera son peuple de ses péchés.

(Saint Matthieu, chap. I, vv. 18-21)

* * *

Or, en ces jours-là, fut publié un édit de César Auguste pour le recensement de toute la terre. Ce premier recensement eut lieu pendant que Quirinus était gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville. Joseph aussi monta de Galilée, de la ville de Nazareth, en Judée, à la ville de David qui s'appelle Bethléem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, pour se faire recenser avec Marie, son épouse, qui était enceinte.

Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter s'accomplit, et elle mit au monde son fils premier-né, l'emmaillota et le coucha dans une crèche parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.

Il y avait dans la même région des bergers qui vivaient aux champs et qui veillaient la nuit sur leur troupeau. Un ange du Seigneur parut auprès d'eux et la gloire du Seigneur les enveloppa de clarté, et ils furent saisis d'une grande crainte. Mais l'ange leur dit: "Ne craignez pas, car je vous annonce une nouvelle qui sera pour vous et pour tout le peuple une grande joie: il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur. Et voici ce qui vous en sera le signe: vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une crèche." Tout à coup se joignit à l'ange une troupe de la milice céleste, louant Dieu et disant:

"Gloire, dans les hauteurs, à Dieu! Et, sur terre, paix chez les hommes de bon vouloir!"

Lorsque les anges, s'en allant au ciel, les eurent quittés, les bergers se dirent entre eux: "Passons donc jusqu'à Bethléem et voyons cet événement qui est arrivé et que le Seigneur nous a fait connaître." Ils s'y rendirent en toute hâte et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la crèche. Après avoir vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui les entendirent furent dans l'admiration de ce que leur avaient dit les bergers. Quant à Marie, elle conservait avec soin toutes ces choses, les méditant dans son coeur. Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été dit."

(Saint Luc, chap. 2, vv. 8-21)

CARTES PROFESSIONNELLES

"Nous vous servons mieux"

MORINVILLE

De Dawson Creek parvient la nouvelle que le Docteur Hardy y est au moins pour l'hiver confortablement installé avec sa famille, à proximité de son fils Roland, télégraphiste de cette métropole que la route de l'Alaska et les Américains ont mise en vedette. Avec ce changement de climat et de milieu, la santé du Docteur s'est visiblement améliorée. Grâce à l'intéressante compagnie des deux enfants de son fils, tout fait prévoir que bientôt le malade sera complètement rétabli. Mme Hardy se déclare enchantée de sa petite maison. De son côté, le grand Maurice travaille au télégraphe avec son frère et se complait. Heureux séjour à Dawson et au revoir à Morinville.

* * *

M. et Mme Alva Steffes sont partis mardi matin pour une saison à Seattle. Mme Steffes qui sortait de l'hôpital compte se refaire une santé. M. Steffes possède une maison à 3603, 37ème rue, ouest, et leurs fils Darrell et Bernard passeront de belles vacances de Noël. Ils sont tous les deux dans un collège bénédictin, pas loin de Seattle. Ceux qui restent sont à plaindre.

* * *

Mercredi, la fleur de la jeunesse de Villeneuve est venue au froid donner ici une belle représentation théâtrale. Ils ont mérité et reçu de chaudes félicitations et de chaleureux applaudissements, tant par le choix de la pièce, une comédie en trois actes, que pour celui des acteurs des deux sexes. La directrice, Mme M. Schumaker et le "grand" impressario, Emile Lema, ont reçu les compliments de l'assistance, pas nombreuse, en anglais, mais très sélecte. Au dernier rideau, M. le curé présenta à l'auditoire chacune des personnes responsables d'un tel succès. Il dit entre bien des choses qu'il n'aurait pas cru qu'en dehors de Morinville, il put y avoir un si beau groupe de jeunes gens, aimables, intéressants, une vingtaine vous savez. Voici les noms connus de ceux qui prirent part au programme: de la tribu de Borlé: Doreen, Grace, Melba, Walter, Omer et Gilbert; de celle des Boddez: Agnès, Thelma, Walter; des Hébert: Marie-Claire (premier rôle), Sylvianne, Honoré; des Lema: Pauline et Emile; puis Emile Soeteart (Zutor), et, last but no least: Raymond Kremer! Let me call you sweetheart; I'm in love with you. Aux entr'actes, le jeune Omer Borlé, s'accompagnant de guitare, et M. Honoré Hébert, servirent des extraits de leur répertoire. Mme Borlé, mère, et Mme Schumaker, directrice, matronnaient gentiment toute la troupe. Bref, ce fut une belle soirée dont la métropole du high-way se souviendra longtemps. On a remarqué jusqu'à du monde de Calder: M. Charley St-Jean, ancien élève des Jésuites, sous la férule du Père Fortier, ce qui ne gâte rien.

* * *

Vendredi soir, la vente de dindes autant de monde qu'à la messe, certains dimanches. Au moins 400 personnes, sans compter une trentaine de dindes, dodues, sans plumage ni queue large. Autrefois, Morinville était connu comme la place aux dindes, on venait d'Edmonton s'approvisionner chez Gaudet dès que le trou d'Abraham était passable à pied sec. Naturellement 95 pour cent des bingoistes ne gagnaient rien, comme le 4ème porteur de Marlborough. On ne peut pas dire qu'ils furent les dindons de la farce, parce qu'il n'y avait pas de farce. M. Dan. Cournoyer et M. Art. Chalifoux, deux mariés du mois dernier, tiraient les numéros et M. Ephrem Rousseau, jouait Umpire. Lorsque la dernière dinde fut partie, les Dames offrirent un lunch maigre.

* * *

Revenant à la critique bénigne des affaires de théâtre: Mme Léon Riopel et son collège d'Hirondelles avaient donné dimanche une audition soigneusement préparée et joliment présentée devant un nombreux auditoire de parents, amis admirateurs des talents de l'excellent travail que Mme Riopel accomplit par dévouement, pour le plaisir de la chose. Il serait long comme un sermon, de chanter les litanies de tous ceux qui figuraient au programme. Il est bon d'ajouter que le culte de la bonne chanson s'étend au delà de la paroisse. Ainsi jeudi soir, les Hirondelles qui ont poussé leur zèle jusqu'à St-Albert. Pas à la salle de danse; au foyer des bons vieux, dont les meilleurs sont des Dames, sous la douce gouverne de Soeur Letarte, la jeune, qui fut supérieure à Legal, avant le feu. Les meilleures paroisses sont bien représentées; de Morinville, contingent le plus nombreux, formé en ordre alphabétique de Mme Léa Boissonnault, M. et Mme Deschênes (Riopel), Mme Forget, Mme Art. Loiseau, Mme Jos. Pelletier, Mme Désiré Rivet, Mme Emma Rousseau, Mme Alvina St-Laurent, Mme John Trottier qui eut jadis à Calgary une aventure avec le curé et quelques autres voyageurs. (N.B. c'est dans cet accident que M. le curé se cassa "la patte.)

De Legal: M. Charlier qui est mort le même soir à 88 ans, ancien maître-chantre, Mlle Lambert, Mme Lorieau, M. et Mme Art. Messier, Mme Vandal. De Calgary, Mme Morin la jeune; de Lafond: M. Jos. Jean, M. Jed. Mercier, M. et Mme Aldéric Paradis qu'on dirait en voyage de noces; de Lamoureux: le doyen, M. Boisjoli. On pourrait ajouter à Morinville, Mme Chaput, née Elmire Bouchard. La nuit est déjà avancée; laissons aux écrivains d'Youville le plaisir de rapporter le concert qui semble vouloir devenir annuel. Quitte à en parler plus tard, quand il sera moins tard. Divaguons sciemment et la paroisse se retrouvera bientôt au Foyer à demeure. Good night all! Joyeux Noël!

Remerciement aux gens de Girouxville

M. Irénée Turcotte désire remercier cordialement les gens de Girouxville pour l'amabilité qu'ils lui ont manifestée et la coopération dont ils ont fait preuve durant la construction de l'église. Les travaux dont il avait charge en ont été facilités. Il en garde le meilleur souvenir et sera toujours heureux de retourner dans cette progressive paroisse de la Rivière-la-Paix.

LA COREY

Mercredi, le 8 décembre, les gens de La Corey donnaient une nouvelle preuve de leur esprit paroissial. Malgré le froid intense, ils répondirent généreusement à l'appel de leur pasteur et se rendirent nombreux à leur bazar. Grâce à cette coopération la journée fut un réel succès.

De bonne heure dans l'après-midi, la salle était garnie de comptoirs, de tables, de jeux de toutes sortes, qui attiraient tous plus les uns que les autres par leur nouveauté et leur promesse de fortune.

Pendant que chacun s'amusait à ces nombreux divertissements, les organisatrices se dévouaient à la préparation d'un succulent souper. Plusieurs tablées furent servies. Après le souper, les jeux continuèrent avec entrain et les tables de bingo trouvèrent des assidus. De nombreux prix de valeur, choisis pour leur utilité, furent offerts aux gagnants.

Suivi le tirage dont les billets avaient été en vente depuis quelque deux semaines. Le premier prix, une belle couverture de laine, fut gagnée par M. Wilfrid Baril, de Bonnyville; le deuxième, une boîte de pommes, par M. Amédée Ouellet; le troisième, par Mlle Jacqueline Plouffe, de Bonnyville. Un gros "Teddy Bear" râflé dans la salle fut gagné par M. Hoolahan. Une chaudière de graisse de vingt livres, donnée par M. Limoges, fut vendue à la râfle italienne et gagnée par Soeur Saint-Martha. Un jeu intéressant de la journée fut conduit par Mme Amédée Ouellet. Il consistait à faire deviner le nombre de fèves dans un bocal. L'heureux gagnant du concours fut M. Albert Limoges qui reçu un miroir donné par l'initiatrice du jeu.

La paroisse remercie bien sincèrement M. l'abbé Primeau, son dévoué pasteur, qui n'a rien épargné pour faire de ce bazar un succès; les Révérendes Soeurs de l'Assomption qui ont donne leur temps sans compter; les organisatrices qui se sont dévouées aux préparatifs; tous les messieurs qui ont contribué par leur temps ou autrement; les jeunes qui se sont prêtés à la vente des billets, à la pêche, aux commissions, etc. et tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à faire de notre bazar un succès. Nous devons un merci spécial aux amis de Legal qui ont envoyé une boite d'une centaine d'articles pour nos comptoirs. A tous encore un merci sincère.

* * *

De passage au presbytère dimanche un groupe de Legal. M. Geo. Montpetit, maire de Legal, accompagné du chef des pompiers Lucien Bergevin, de M. et Mme Robert Montpetit, de M. et Mme Noël Lafrance, de Mallaig.



BEAUMONT

M. Armand Bérubé est revenu de l'hôpital. On dit qu'il va beaucoup mieux.

* * *

M. et Mme Francis Rivard se sont enrichis d'une autre petite fille, une soeur pour Rita. Elle a reçu au baptême le joli nom de Améda. Nos félicitations.

* * *

MM. Eugène et Aurélien Bérubé sont revenus très contents de leur voyage à Normandeau et aux paroisses environnantes.

* * *

Dimanche le 5 décembre, M. Napoléon Bérubé fêtait son 78ème anniversaire de naissance. A cette occasion tous ses enfants et petits-enfants lui rendirent visit.e Quoique sa maison soit spacieuse, elle était remplie. M. l'abbé Lapointe adressa la parole au nom de tous les enfants. M. Bérubé, par quelques paroles biens choisies sut repondre aux félicitations.

* * *

Il nous a fait grand plaisir de revoir à la messe du 12 décembre un ancien camarade d'école, M. Adélard Durocher, de Normandeau, que nous n'avions pas vu depuis plus de 30 ans. Il était accompagné de l'aînée de ses *filles et de son* beau-frère M. Robert Vincent. Une autre ancienne paroissienne qu'on remarquait à la messe de ce dimanche, était Mme Achille Durand, de Legal, en visite chez sa fille Mme Armand Bérubé.

* * *

Un bon nombre de dames et de jeunes filles prennent un cours de couture et de tissage de ce temps-ci. Elles ont le plaisir d'avoir Mme Pariseau, d'Edmonton, couturière de profession, pour leur donner ces cours.

* * *

Dimanche le 19 courant, les paroissiens de Beaumont ont célébré l'anniversaire de naissance de leur dévoué pasteur, M. l'abbé Lapointe.

* * *

M. Adélard Magnan est déménagé dans sa maison neuve où il y a du confort et de la joie.

* * *

On dit que dans la vie il y a toujours un bout qui "retrousse". C'est presque vrai: l'hiver est arrivé, il fait vraiment froid, mais nous n'avons presque pas de neige; ce qui est très ennuyeux pour les voitures d'hiver, surtout pour les en*fants d'école.*

Londres. — L'abbréviation latine "Ind. Imp." (Empereure des Indes) disparaitra des pièces de monnaie britanniques frappées en 1949.

La Monnaie prépare en ce moment une nouvelle frappe de pièces sans l'inscription "Ind. Imp."

Programme de la messe de minuit à Morinville

"Minuit, chrétiens", par M. Louis Turgeon. Propre de la messe, M. Hector Boissonnault. Messe à 4 voix mixtes par M. Loesch. Solistes: Mlle Stella Meunier, Mrs. Krauskoff (Marielle De Tonnancourt), Mariette Trottier, Adrienne Voyer, M. Louis Turgeon, M. Adalbert Boissonnault, M. Armand Turgeon, M. Félix Houle.

Pendant l'Offertoire: "Gesu Bambino", Stella Meunier.

Cantiques de la basse messe:

1.—"L'Hostie de Noël". Soliste: Lucille Trottier.
2.—"Gloire au Sauveur de l'univers". Soliste: Armand Turgeon.
3.—"Noël! Noël!" Soliste: Yvonne Gamache.
4.—"Il est né. . ." Soliste: Adolphe Boissonnault
5.—"C'est votre Maître qui vient de naître".
6.—"Laissez venir à moi les petits enfants". Mrs. Krauskoff.
7.—"O Roi de la nature". Mme Dagenais de Beaumont, si présente (Marguerite Meunier de la station).
8.—"Si Jésus revenait au monde". Constant Boissonnault.
9.—Noël de la paix. Soliste: Geneviève Salé.

* * *

N.B.—a) Si vous pensez que "Gesu Bambino" est trop long pour l'Offertoire, je pourrais le faire chanter pendant les communions.

b) J'ai demandé aux chantres une pratique générale à l'église, mercredi soir, à 8 heures. Est-ce que l'église pourrait être chauffée pour cette occasion? (Jeudi soir, ils aimeraient écouter à la radio: programme de Morinville).



c) Je suppose que vous voulez des Saluts simples après les messes des vacances.

d) Veni Creator au commencement de l'année?

Sr Anna-Marie, f.d.j.

Il y aura aussi deux cantiques un allemand et un anglais, par la chorale des Allemands sous la direction de Miss Teresa Keiser.

Cité du Vatican. — Sa Sainteté le pape célébrera la messe de minuit dans la chapelle Mathilde, la veille de Noël. Les membres du corps diplomatique et les parents du pape seront invités à assister à l'office qui sera radiodiffusé par le poste du Vatican. L'année dernière, cette messe n'avait pas eu lieu.

CHAUVIN

Voilà que nous approchons encore une fois des grandes fêtes de Noël et du Jour de l'An et aussi des vacances. Et pour continuer comme par le passé les *bonnes coutumes, nos enfants* d'école présentaient à leurs parents et amis, dimanche soir, le 19 décembre, dans notre salle paroissiale, leur concert de Noël. Comme toujours les enfants ont su habilement et candidement nous égayer d'un programme aussi varié qu'intéressant et tout à fait approprié aux souvenirs et *symbolismes religieux* que contiennent les fêtes de Noël et du jour de l'an. Nous sommes heureux de pouvoir encore remercier nos petits écoliers et les féliciter sincèrement de leurs beaux efforts à développer les nombreux talents que Dieu a bien voulu leur donner. Nous nous devons évidemment de remercier aussi nos religieuses qui se dévouent sans cesse et de toutes les façons possibles pour l'éducation et la formation chrétienne de nos chers enfants. *A cette occasion* le Père Noël est venu nous rendre visite dans la personne de *M. Robert Délémont* qui à sa manière si joviale et si paternelle a su réjouir surtout le coeur des petits enfants en distribuant les *trésors* de l'arbre de Noël. Nous remercions le P. Noël pour toutes ses bontés et nous espérons qu'il nous reviendra l'an prochain. Nombreux parents et amis sont venus assister à ce concert de Noël, dont ils ont joui à pleine mesure, et ont ainsi par leur assistance et leur présence montré combien ils sont intéressés à l'éducation de leurs enfants.

Nous profitons de l'occasion pour souhaiter un heureux séjour à Chauvin aux enfants de M. et Mme Joseph Poirier, Mme Fontaine, Mme Gagnon, M. Félix Poirier, Mme Comeau, qui sont venus rendre visite à leurs vieux parents.

Nous sommes heureux de vous redire que Mme Phydime Simard est de retour parmi nous depuis plus de deux semaines et que son état de santé s'améliore de plus en plus.

Nous profitons de l'*approche* des grandes fêtes pour souhaiter à *tous nos* paroissiens, à tous nos amis de la région, ainsi qu'à tous nos amis d'un peu partout, un très joyeux Noël et une bonne et heureuse année.

LOS ANGELES

Nos grandes églises *n'aiment* plus qu'on jette aux jeunes *mariés* du riz et des confetti. Après la cérémonie, c'est un nettoyage interminable. A la cathédrale Saint-Patrice de New-York, la chose est défendue. Elle le sera probablement aussi dans notre cathédrale nouvelle quand celle-ci sera construite. Mais à quand le commencement des travaux?

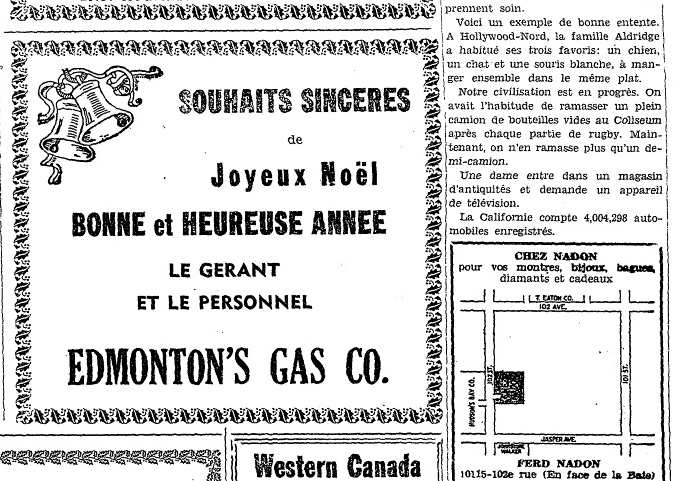
Il y a aux Etats-Unis 776 hôpitaux catholiques qui recoivent 3,600,000 patients chaque année. 25,000 Soeurs et Frères hospitaliers, appartenant à 283 ordres ou congrégations différents, en prennent soin.

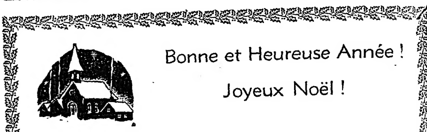
Voici un exemple de bonne entente. A Hollywood-Nord, la famille Aldridge a habitué ses trois favoris: un chien, un chat et une souris blanche, à manger ensemble dans le même plat.

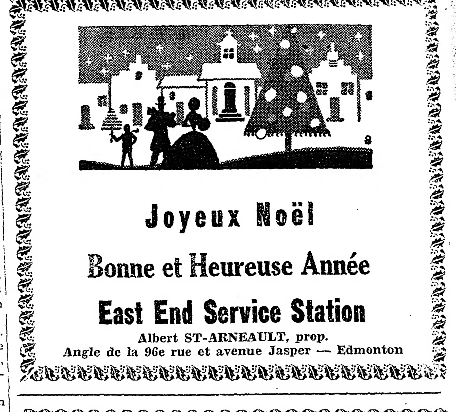
Notre civilisation est en progrès. On avait l'habitude de ramasser un plein camion de bouteilles vides au Coliseum après chaque partie de rugby. Maintenant, on n'en ramasse plus qu'un de*mi-camion.*

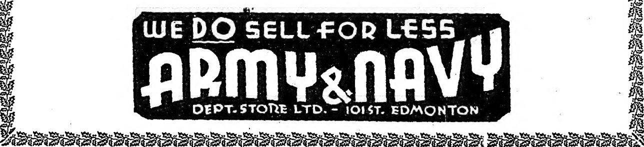
Une dame entre dans un magasin d'antiquités et demande un appareil de télévision.

La Californie compte 4,004,298 automobiles enregistrés.

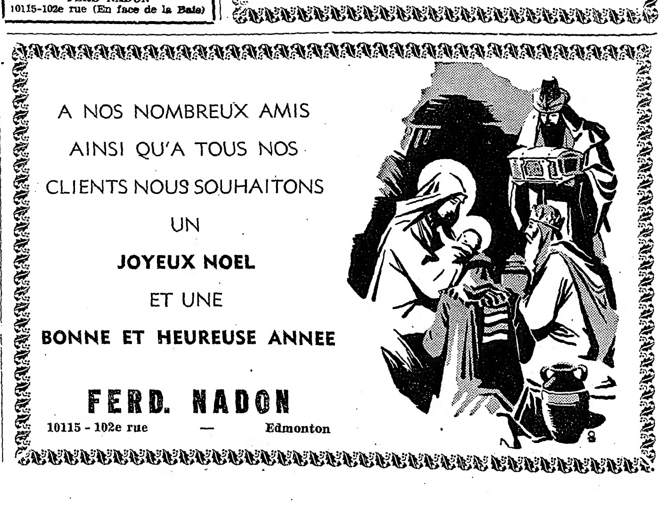












VANCOUVER

Notre ville est ensevelie sous la neige. La pluie et le froid se sont succédé presque sans transition. Il n'y a vraiment pas de paradis sur terre.

* * *

Le soir du 18 décembre, nous avions une partie de cartes organisée par le comité paroissial. Le temps est maussade. Nous récitons pieusement le chapelet dans notre jolie église neuve, recevons la bénédiction du Saint-Sacrement, écoutons un vieux cantique marial, puis descendons au sous-sol de la salle. Agréable surprise! Sous la clarté abondante des lumières, nous embrassons d'un premier coup d'œil une décoration gaie, aux couleurs de Noël. Sur les murs blancs, sont en marche des chameaux conduits par des mages; dans les fenêtres semblent scintiller, sur un halo d'argent, les grosses flammes rouges de cierges géants; le tout est discrètement enguirlandé de sapinages neigeux et de franges d'argent. Félicitons le goût artistique du Père Vachon et de ses jeunes gens.

Accueilli par de chaleureux applaudissemetns, notre sympathique curé, le Père Henri Meek arrive parmi ses paroissiens. Un choeur d'enfants aux voix angéliques chante avec émotion le charmant cantique de Noël: "Que j'aime Jésus", et "Sainte Nuit", de Franz Gruber. Au piano, Mme Alma McDougall, leur directrice de chant et professeur de français. Le remarquable succès de ses élèves lui fait grandement honneur.

Mme Maurice Ecarnot se lève ensuite pour présenter à notre dévoué pasteur ses voeux de fête natale et les hommages publics des paroissiens. Elle offre comme cadeau, au nom des Dames Auxiliaires dont elle est la présidente, un magnifique bureau et une solide chaise en chêne. Par quelques mots émus, le Père Meek remercie cordialement tous ceux qui ont contribué à l'acquisition de ce meuble précieux et à l'organisation de ces tributs de reconnaissance.

Les coeurs sont en liesse. Sous la direction de M. Albert Lefebvre, président du comité paroissial, on joue enfin aux cartes, on fait même un tour de bingo, on déguste une tasse de café. M. Oscar Loiselle est l'heureux gagnant d'une bourse de $5.00 tirée au sort parmi les assistants. Merci à tous nos paroissiens. Je vous souhaite un Joyeux Noël, une bonne et heureuse année, ainsi que le paradis à la fin de vos jours.

Le chroniqueur

* * *

INVITATION

Heure sainte, avec prédication, chant et prières, le 31 décembre 1948, à 11h. p.m., suivie de la sainte Messe le 1er janvier 1949, à 12h.00 a.m.

On doit être présent à l'Heure sainte pour avoir droit d'assister à la sainte Messe.

Venez passer la dernière heure de l'année auprès de Notre-Seigneur, et le recevoir dans une bonne communion aux premiers instants de l'année nouvelle.

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"
Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

Jeune femme, veuve, avec 5 jeunes enfants désire les services d'une femme d'âge moyen, 30 à 40 ans, pour lui servir de compagne et aussi pour voir aux enfants pendant le jour alors qu'elle irait travailler. Bonne maison dans un petit village, près de l'église catholique et de l'hôpital, électricité. Salaire plus la garantie d'un bon foyer. S'adresser à Mme Willard Cochrane, boite 93, McMurray, Alberta.

Compatriotes désireux de vous établir dans des centres canadiens-français ou à Edmonton, soit sur fermes ou dans places d'affaires, j'ai en vente plusieurs propriétés de choix qui feraient sans doute votre affaire. Pour détails, écrivez à Robert Croteau, agent d'immeubles, 10043, ave Jasper, Edmonton, Alberta.

New-Westminster

Cercle St-Jean-Baptiste

Mardi dernier le 14 décembre, encore une fois nous nous réunissions et passions une très agréable soirée en la salle de la "Legion". Le programme comprenait une partie de cartes et une petite "sauterie" qui furent très bien réussies et appréciées par les personnes présentes. Une franche gaieté régna pendant toute la soriée et l'on se quitta en se promettant bien d'assister à la prochaine partie de cartes qui aura lieu comme toujours dans la salle de la "Legion", rue Begbie, le onze janvier à 8h. du soir. Bienvenue à tous nos compatriotes et à leurs amis.

* * *

Depuis le dernier rapport des activités du cercle, nous avons eu plusieurs assemblées du comité ainsi qu'une assemblée générale des membres le 26 novembre, en la salle Dontenwill. Ce fut une réunion très encourageante car tous les membres présents firent preuve de bonne volonté en offrant leur aide afin de promouvoir les intérêts du cercle. On proposa de former plusieurs comités auxiliaires pour visites aux malades, couture, etc. Il fut aussi décidé d'organiser des parties de cartes dans les maisons privées, au profit d'une petite soirée avec arbre de Noël, pour les enfants de nos membres. Cette soirée aura lieu le 29 décembre à la "Legion".

Déjà plusieurs de ces parties de cartes ont été organisées chez M. et Mme A. Gaucher, M. H. Boileau, M. et Mme A. Patenaude, M. et Mme S-H Paradis, M. et Mme A. Brissette. Elles sont très populaires. Après la partie, un délicieux goûter fut servi. Nos hôtesses se surpassent toutes, il va sans dire que le fonds pour l'arbre de Noël augmente toujours. Un grand merci à toutes ces personnes si dévouées.

* * *

Ça et là

M. et Mme S.-H. Paradis ont reçu la visite de Mme Joseph-Eugène Beaubien, de Pine Fall, accompagnée de son fils Joffre.

M. et Mme Caouette ont hérité de deux petites jumelles. Félicitations aux heureux parents.

De retour de Portland, Oregon, après y avoir passé 10 jours bien remplis, Mme S.-H. Paradis.

Aussi de retour parmi nous, Mme Madeleine Collins qui nous arrive de Calgary, ainsi que Mme Dupuis de Hoey qui vient passer l'hiver à New-Westminster.

Le samedi 27 novembre, sept de nos membres se rendaient à Vancouver pour assister au souper "A la mode de chez nous", offert par le cercle canadien-français. Là aussi la soirée fut un vrai succès.

M. et Mme Ulrich Lefebvre, de Langley Prairie, ont passé trois jours en visite chez M. et Mme F. Hughes.

En visite à Edmonton

M. et Mme Ovila Baril et leur fils Maurice sont en visite chez leurs parents, M. et Mme J.-A. Trudeau, pour le temps des fêtes.

Pouvez-vous donner une réponse?

—Quel saint est fêté le 8 janvier?
—En quelle année la paroisse de Lafond a-t-elle été fondée?
—Que dit la clause 157 de la loi scolaire de l'Alberta?
—A quelle date le R.P. curé de Saint-Vincent a-t-il été ordonné?
—Quel événement important s'est produit le 18 mars de l'an dernier?
—Combien de journaux ont existé en Alberta avant la Survivance?
—Qui enseignaient l'an dernier dans les écoles Frémont, Doucet, Frontenac, Gourin, Landry, Pontiac, Poirier et Langlois?
—Où sont situées ces écoles?
—A quel endroit M. l'agronome Fontaine a-t-il fait ses études?
—Connaissez-vous le nombre d'élèves catholiques et français de votre école?
—Comment devez-vous soigner une entorse, un clou, une extinction de voix?
—D'où vient le nom de Sainte-Lina?

Vous trouverez la réponse à toutes ces questions et à bien d'autres, en lisant le nouvel Almanach français de l'Alberta. Vous pouvez vous le procurer pour la modique somme de 0.25 sous l'exemplaire.

Adressez vos commandes immédiatement comme suit:

L'Almanach français,
10010-109e rue,
Edmonton, Alberta.

Souhaits d'un ami de la "Liaison"

Tous ont encore présent à la mémoire le voyage de Liaison organisé sous les auspices de la Société canadienne d'Etablissement rural qui eut lieu en août dernier. A l'occasion des fêtes, l'un des voyageurs, M. l'abbé F. Mousseau, adresse ses souhaits à tous ses parents et amis de l'Alberta. Voici le texte de sa lettre:

Joliette, 17 déc., 1948

R. P. P.-E. Breton, O.M.I.,
Edmonton.

Cette semaine, le Rév. P. L. M. Parent, O.M.I., miss.-col. de la Rivière-la-Paix, avec la bienveillante permission de S. E. Mgr Papineau, fait une tournée triomphale de conférences et de vues animées.

Et je n'aurai pas le temps de saluer, de remercier ceux et celles qui nous reçurent d'inoubliable façon lors du voyage de la Liaison rurale. Cela, depuis la Manitoba jusqu'au Pacifique, en passant par la Sask. et par l'Alberta.

A tous par la voix de votre très intéressant journal que je reçois avec un désir sans cesse renouvelé d'entendre parler des lieux et des personnes et des entreprises, à tous je souhaite une bonne heureuse et sainte année.

Avec vous, j'ai hâte de voir s'ériger votre poste de radio.

Avec vous, je souhaite que "La Survivance" éclaire et réchauffe tous les foyers Canadiens français.

Avec vous je suis fiers des succès matériels de nos parents et amis. . . pourvu qu'ils accrochent leurs charues à l'Etoile de Bethléem.

Heureuse année 1949. Paix! Paix! Paix!

Ferdinan Mousseau, ptre,
Joliette, P.Q.

Club La Salle

Le club des jeunes se réunissait dans la salle paroissiale, dimanche dernier, pour marquer la fête de Noël. En plus d'une belle foule de jeunes il y avait treize couples d'anciens membres du club qui étaient les invités d'honneur. Ces derniers eurent à contribuer leur part aux amusements de la soirée.

Un quatuor de garçons de l'école fut vivement acclamé pour leurs chants de Noël. Le jeune Pierre Turgeon qui rendit avec beaucoup de talent deux morceaux de piano fut aussi vivement applaudi.

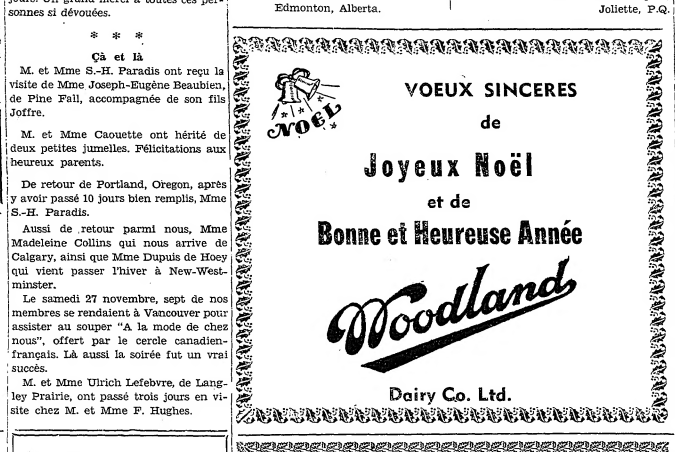
Plusieurs autres morceaux au piano et à l'orgue furent également rendus pas notre maestro Levis Brodeur. Mlle Lorraine Paradis remplissait les fonctions de maitresse des cérémonies. Même le Père Noël s'était fait un devoir de venir nous visiter et répandre sa bonne humeur.

Pour terminer la soirée, le Comité servait aux membres et invités un poudingue si délicieux qu'on aurait juré que M. l'abbé Ketchen l'avait préparé.

En plus des noms mentionnés, le Comité comprenait Mlles Solange Roberge, Constance Lachance et MM. Léo Lirette et Léo Boisvert.

Les séminaristes dans les usines

L'évêque Paul Rusch vient d'ordonner à tous les séminaristes du diocèse autrichien d'Innsbruck-Foldkirch de passer au moins deux mois de leurs vacances d'été dans une usine. Seuls les vétérans de la dernière guerre sont exemptés. Le travail pourra être fait en une période de deux mois consécutifs ou en deux périodes d'un mois chacune.






INSTITUTEUR DEMANDE

La division scolaire Sturgeon no 24 sollicite des applications de la part d'un instituteur bilingue catholique pour enseigner les grades 1 et 2 à l'école du village de Legal.

Applications accompagnées de références devront être adressées à: M. R. G. Scott, surintendant, 37 édifice Gariépy, Edmonton.











Rapport des dépenses et des revenus du bazar tenu à St-Emile de Legal

Revenus

3 sacs de grain donnés par M. Eugène Pelletier ont rapporté: $22.00;

1 dinde, donnée par M. Delbarre et gagnée par M. Léon St-Martin; $25.00;

Une oie donnée par M. Lucien Cyr et gagnée par Mr. Blanchette de Vimy: $11.00;

1 dinde donnée par une personne dont le nom nous échappe et gagnée par M. Albert Beart de Vimy: $30.00;

1 gâteau de Noël à trois étages donné par Mme Jos. Laframboise et gagnée par M. Benoit St-Martin: $40.00.

2ème jour du bazar

1 quartier de boeuf donné par M. Paul Montpetit et gagné par M. Normand Boisvert: $58.00;

1 cochon habillé donné par M. Achille Durant et gagné par M. Raoul Bergevin: $83.00;

6 tonnes de charbon données par Egg Lake Coal, délivrés par M. Alphonse Champagne et gagnées par M. Georges Montpetit: $52.00;

1 jeune cheval de quatre ans, donné par M. Dominique Coulombe et gagné par Mr. R. Graves: $76.00;

1 dinde donnée par M. Albert Lema, vendue à l'ancan et achetée par M. Paul Montpetit: $8.50.

3èmejour du bazar, 2 novembre

I cochon habillé, donné par M. Robert Montpetit et gagné par Cléophas Boisvert: $87.00.

1 jeune veau vivant donné par M. Irénée Préfontaine .et gagné par M. Georges Montpetit: $51.00.

2 petits cochons donnés par MM. Adélard et Alfred Garneau, gagnés par Arthur Boisvert: $32.00.

1 dinde donnée par M. Azarie Brisson et gagnée par M. Pierre Lessard: $15.00.

25 minots d'avoine enregistrée, donnés par M. Adrien Pelletier, et gagnés par M. Denis Mercier: $40.00.

4ème jour, 4 novembre

Panier tricoté rempli de fleurs, donné par Mme L. Messier et gagné par M. Philippe Proulx: $17.00.

Radio combiné, donné par le garage Philippe Mercier et gagné par Me H. Paupe, de Egg Lake Coal Co.: $135.00.

Gâteau de Noël donné par Mme Barry et gagné par M. Chommy Logan: $20.00.

1 cochon habillé, donné par M. Ovide Auger et gagné par M. Ludger Séguin: $77.00.

Boite de surprise donnée par l'hôtel Montpellier, de Morinville, et gagnée par M. Edouard Rivard: $20.00.

1 petit cochon donné par M. André Sylvestre et gagné par M. Robert Hébert, de Villeneuve: $16.00.

Un gaufrier (waffle-iron) donné par la Calgary Power et gagné par Mme Cléophas Boisvert: $31.00.

1 dinde donnée par M. Jules Beart et gagnée par M. Laurent Boisvert: $18.00.

1 grille-pain électrique donné par M. Georges Montpetit et gagné par M. Arthur Logan, Egg Lake Coal: $27.00.

"Gun grease" donné par M. Chevalier, de Morinville, et gagné par M. William Demers: $11.00.

4 minots d'orge donnés par M .Fred Henry et gagné par M. Raoul Bergevin: $14.00.

4 minots d'avoine donnés par M. Omer Maurier et gagnés par Jhonne Duornick: $9.00.

Boite de surprise donnée par M. Léo Carrière, J.-R. Gadoury et Robert Boisvert, gagnée par M. Durocher, de Villeneuve: $16.00.

Graine de lin donnée par M. Emilien Coulombe et gagnée par M. Robert Montpetit: $7.00.

Grand tirage après vente des billets

1er prix: Radio, don de M. Arthur Boisvert, gagné par M. Paul Montpetit (billet vendu par Thérèse Ceuillé).

2ème prix: fournaise à l'huile, don de M. Jean Mahé, gagnée par Pete Berdozak (billet pendu par Mme Léo Carrière).

3ème prix: Rideau de soie fait au métier, don de la famille Léon Préfontaine, gagné par Germaine Houle (billet vendu par Germaine Houle).

4ème prix: cuisinière "presto", don du magasin coopératif de Legal, gagnée par Marguerite Webster (billet vendu par Victoria Webster).

5ème prix: planche à repasser, don de M. Philippe Mercier et fils gagnée par M. Denis Mercier (billet vendu par Bob Roux).

6ème prix: 1 gallon de Prestone, don d'un ami de la paroisse, gagné par Lucien Langlois (billet vendu par Mmê R. Graves).

7ème prix: peinture à l'huile donnée par Mme Laframboise, gagnée par Mme Philippe Mercier.

Autres petits tirages

Robe de laine pour bébé, donnée par Mme J. Demers, et gagnée par Mme Léon Davio.

Tablier de fantaisie donné par Mme L. Préfontaine et gagné par Mlle Alice Boulanger, de Morinville.

Poupée donnée par Mme Rolande Boisvert, habillée en mariée par Mme A. Mullun, gagnée par Mme Robert Montpetit.

Une frileuse donnée par les RR. Srs de l'Assomption d'Edmonton et gagnée par Mme Thomas Pelletier.

Un gâteau de Noël à quatre étages donné par les RR. Srs Grises de Legal et gagné par Mlle Madeleine Préfontaine.

1 frileuse donnée par Mme Pierre Belley et gagnée par M. Jules Baert.

Autres objets

Beaucoup d'autres objets de valeur ont été tirés au bingo: 1 coussin et un miroir, donnés par M. Roger Cyr; 1 grille-pain électrique donné par Patrick Montpetit; 1 frileuse donnée par Mme Cyr; 1 poupée habillée de billets de un dollar et une douzaine de plumes-réservoirs données par M. Lucien Provost.

RECETTES

Le grand tirage après vente des billets, gâteaux de Noël, frileuses, rafle italienne, rafle des jeunes filles ont rapporté en tout $7,794.92.

DEPENSES

Magasin, jeux, cuisine, bingo, la pêche, autres petites dépenses: $1,560.00.

Profits nets: $6,234.92.

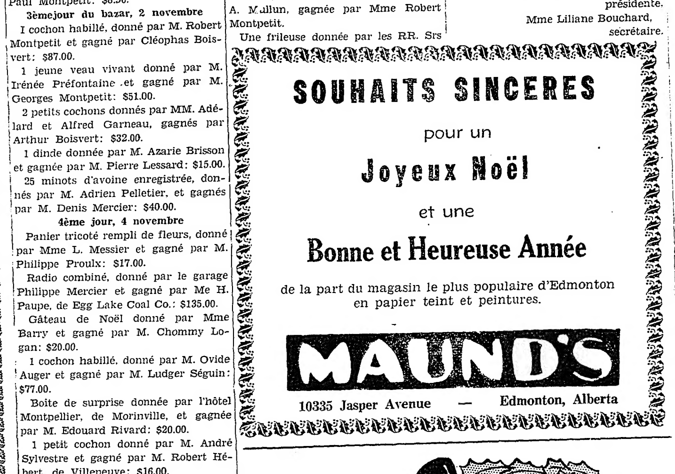
Remerciements

Mme Webster remercie par la voix de la Survivance tous ceux qui lui ont donné leur support, qui ont contribué d'une manière ou d'une autre au succès du bazar.

Merci aussi à toutes les paroisses où les gens de Legal sont allés vendre des billets.

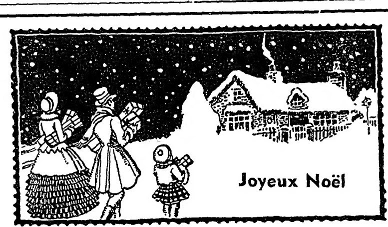
Mme Germaine Webster,
présidente.
Mme Liliane Bouchard,
secrétaire.





Lisez et faites lire La Survivance, organe officiel des Canadiens français de l'Alberta.





La Survivance des Jeunes

Les arbres de Noël

Petits enfants, vous aimez les arbres de Noël, sans doute parce qu'ils vous annoncent le temps des Fêtes, ou le temps des étrennes. Comme je vous comprends! Quelle splendeur, que l'arbre de Noël, tout illuminé, garni de boules brillantes, rouges, vertes, jaunes, bleues, et chargé de dentelles d'argent, de jouets magiques et de bonbons! Derrière l'arbre enchanté, vous croyez apercevoir le Père Noël, avec sa longue barbe blanche et son costume flamboyant, qui vous apporte de nombreux cadeaux. Ou, mieux encore, vous pensez que le petit Jésus,—qui vient au monde en cette nuit divine,—vous offre lui-même, par la main de vos papas et de vos mamans, ces présents merveilleux.

Beaucoup plus tard, durant l'été, alors que s'est estompé le souvenir des Fêtes, il vous fait plaisir de retrouver les arbres de Noël dans le paysage. Vous les reconnaissez aussitôt parce qu'ils dessinent des taches sombres parmi le vert léger des autres arbres. Remarquez leur forme conique, leur tronc bien droit, leurs délicates feuilles en aiguilles sur des rameaux étagés se profilant sur l'horizon clair.

L'hiver venu, beaucoup d'arbres, tels que les érables, les chênes, les ormes, ont perdu leurs feuilles et ne présentent plus que des branches dénudées. Mais les arbres de Noël, eux, conservent leur épais manteau de verdure et dressent toujours vers le ciel leur cime pointue. La neige qui tombe les enveloppe d'une robe éclatante où brille, en des milliers de petites étoiles, le soleil d'or! Et durant les belles soirées d'hiver, au clair de lune, la neige devient étincelante. Les arbres le Noël ont alors une parure splendide, aussi rayonnante que dans nos maisons, à l'époque des Fêtes.

* * *

Vous êtes-vous déjà demandé, chers petits enfants, s'il y a plusieurs espèces d'arbres de Noël, et quels sont leurs noms? Je vous entends répondre: "Les arbres de Noël sont des sapins: ils sentent si bon, si bon!"

Détrompez-vous. . . Les arbres de Noël ne sont pas tous des sapins. Ils peuvent aussi être des épinettes. Mais comment donc reconnaître les sapins et les épinettes?

En vous promenant dans les bois, vous pourrez distinguer ces deux arbres d'après leurs fruits, que vous appeléz des cocottes." Oui! les sapins et les épinettes portent des cônes, ou "cocottes," formés d'écailles minces et cassantes. Et c'est justement entre ces petites écailles que se trouvent les graines tant recherchées par nos amis les écureuils. Chez le sapin, les cônes sont toujours dressés sur les branches du haut, debout comme de petits soldats! Et je vais vous dire l'étrange chose qui leur arrive, à ces cônes, si un sapin, renversé par le vent, gît sur le sol. Au bous d'un certain temps, ils vont lever gentiment leur tête vers le ciel! Pourquoi? ils reprennent tout simplement leur position naturelle et s'efforcent de regarder en haut. Chez l'épinette, au contraire, les cônes sont pendants et regardent la terre. Pauvres petits cônes d'épinette qui ne voyez pas le ciel bleu!

* * *

Mais les arbres de Noël n'ont pas toujours des "cocottes," me direz-vous. Soit. Aussi, pouvez-vous les reconnaitre autrement.

Approchez-vous de votre arbre de Noël et touchez-le. Si vous trouvez qu'il est très piquant, votre arbre est probablement une épinette, car l'épinette a de courtes aiguilles raides et pointues. De plus, ces aiguilles entourent entièrement les rameaux comme de petits manchons de verdure. Détachez maintenant une aiguille: vous pouvez vous amuser à la faire tourner entre vos doigts comme une allumette, parce qu'elle est "carrée."

Bien différentes sont les aiguilles des sapins. Plates, disposées de chaque côté des rameaux comme les barbes d'une plume (et non autour, comme dans le cas de l'épinette), elles portent à leur extrémité deux petites dents arrondies, très douces au toucher. Les aiguilles des sapins ne piquent pas, et parce qu'elles sont aplaties, il est difficile de les faire tourner entre les doigts. De plus, vous verrez sur son écorce si votre arbre de Noël est un sapin de petites bosses ou pustules renflées. Donnez un coup d'épingle et une goutte claire de gomme de sapin coulera. La gomme de sapin, à la campagne, est employée pour panser les petites blessures. La gomme d'épinette,—l'ancienne gomme à mâcher,—durcit rapidement à l'air.

* * *

Les plus sérieux d'entre vous ontils réfléchi sur la mort des sapins et des épinettes? Pour que vous ayez la joie de contempler un arbre de Noël, il a fallu en effet qu'un bûcheron coupât cet arbre et lui enlevât la vie. Faut-il le regretter?

Nous devons protéger les arbres de la forêt. Cependant, il est indispensable d'en sacrifier quelques-uns pour le bénéfice du plus grand nombre. Voyez ce bois touffu où les branches se croisent et s'entrecroisent: les arbres sont étouffés, ralentis dans leur croissance; les racines suffoquent dans le sein de la terre. Enlevons quelques arbres et faisons une éclaircie dans le bois sombre: voilà les sapins, voilà les épinettes, libérés, qui embrassent l'espace! Les racines s'étendent largement pour mieux aspirer l'humidité du terrain où elles se nourrissent. Le soleil glisse ses rayons au coeur même de la forêt, et pénètre jusqu'au sol où dort, parmi les aiguillons mortes, la graine appelée à devenir grand arbre. La semense lèvera à condition qu'elle trouve la chaleur nécessaire à son développement. Et une fois la jeune plantule apparue au jour,. elle demande à croître éperdument, et pour cela réclame sa place au soleil.

* * *

Chez nous, l'arbre de Noël est intimement lié à la fête chrétienne de la naissance de l'Enfant-Jésus. Il est devenu une coutume nationale, qui a suscité une petite industrie. Le colon peut ainsi ajouter à son maigre revenu, et le fermier exploiter avec plus de profit sa parcelle de forêt.

Vous, les parents, offrez à vos chers petits le luxe d'un arbre de Noël. Vous ferez battre de joie leurs petites mains. Vous aiderez aux pauvres gens de la terre.. . Et vous fournirez aux autres sapins et épinettes, ornements de nos bois, le privilège de l'espace qui leur permettra de s'épanouir dans toute leur beauté.

Marcelle GAUVREAU
Bibliothèque des jeunes Naturalistes



BREYNAT

Les chantiers sont maintenant en opération et une vingtaine de nos paroissiens sont engagés.

* * *

Mme Francis Duperron qui s'était rendue à Edmonton en aéroplane, nous est revenue dernièrement avec ses parents. M. Pierre Aubée est actuellement dans un hôpital d'Edmonton. Mme André Dupré nous est revenue d'Edmonton où elle a subi une sérieuse opération. M. Genou, de Charron, a passé plus d'une semaine ici dans l'exercice de ses fonctions de vétérinaire.

La famille Noé St-Jean a été éprouvée dernièrement par la mort d'un nouveau-né. Le Père Dubuc, o.m.i., est arrivé juste à temps pour le baptiser et lui donner le sacrement de confirmation, en vertu du nouvel indult.

* * *

L'hiver est arrivé ici et plus durement que n'importe où ailleurs, d'après les renseignements sur la température donnés par la radio. Le 9 décembre au matin, nous enregistrions 46 sous zéro le 14, 40 sous zéro, sans beaucoup de répit durant toute la semaine. Nous avons une bonne couche de neige et déjà la poudrerie de dimanche a rendu la circulation difficile à certaines places.

DONNELLY

Dimanche le 19 décembre, en la salle du couvent, nos jeunes musiciens nous donnèrent un concert. Nous avons pu constater que des talents artistiques, nous en avons, même parmi les tout petits.

Une assistance nombreuse vint encourager nos jeunes.

* * *

Le 17 décembre les dames et demoiselles de la paroisse organisèrent un "shower" en l'honneur de Mlle Aline Fillion, chez M. Jos. Fillion. La veillée fut bien réussie. Merci à celles des paroisses avoisinantes qui sont venues les encourager.

* * *

M. Laurier Maisonneuve est revenu de l'hôpital. Nous souhaitons que cette fois-ci il soit complètement remis.

* * *

M. et Mme Benoit Aubain sont déménagés à Donnelly. Nous leur souhaitons la bienvenue.

* * *

Mme Paul-Emile Maisonneuve et ses deux jeunes enfants sont de retour d'un voyage en Angleterre. Mme Maisonneuve est allée visiter ses parents. Nous sommes heureux de la revoir parmi nous.

Une semaine de prières à la sainte Vierge

Québec. — Les fidèles de la ville de Québec ont terminé une semaine de prières et de cérémonies en l'honneur de la très sainte Vierge. Neuf statues historiques de la Vierge avaient été transportées en procession solennelle d'une paroisse à l'autre. La clôture de cet événement religieux a eu lieu en l'église Notre-Dame du Chemin. Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, est venu assister à la grand-messe dans cette paroisse et présider à l'exposition des madones historiques qui accomplissent ainsi la dernière étape d'une tournée dans les églises de Québec consacrées à la très sainte Vierge sous des vocables différents.

Ce que coûtent les Nations Unies

Paris. — Le comité budgétaire des Nations Unies a approuvé un budget de $38,692,578., pour 1949, après que quelques délégués eussent déclaré qu'il était trop élevé. Le vote a été de 30 à 0, avec 6 abstentions du bloc soviétique.

Le secrétaire général, Trygve Lie, a promis de tout faire pour pratiquer l'économie.

Le budget accuse une augmentation de 106,848. sur celui de 1948 et de $1,353,923. sur celui de 1947.



M. et Mme Emérie Tellier, de Morinville, qui vont célébrer sous peu leurs noces d'or de mariage.

Noces d'or de M. et Mme E. Tellier

Monsieur et Madame Emerie Tellier, de Morinville, célébreront sous peu leur 50ième anniversaire de mariage, leurs noces d'or. Venu à Morinville avec son père et quelques-uns de ses frères en 1891, M. Tellier fit partie du premier contingent de M. l'abbé Morin, prêtre colonisateur et fondateur de Morinville.

M. Tellier, originaire de Ste-Mélanie, comté de Joliette, avait 19 ans quand il s'établit à Morinville. Son épouse, Clara Hébert, originaire de Yamaska, arriva à Villeneuve en 1898. Cette famille de pionniers fut toujours intimement liée au développement de cette province; M. Tellier fut pendant de longues années président et commissaire de commissions scolaires, conseiller des municipalités rurale et urbaine de Morinville, marguillier, etc.

Les enfants nés de cette union, tous vivants, sont comme suit: Robert, Maurice, Joseph, Lucille, (Mme Antony Hittinger), et Denise (Mme Clement Lavallée), tous de Morinville; Soeur Célina-Marie, f.d.j., résidant à Pincher Creek, et Lionel demeurant à Westlock.

M. Tellier a un frère, M. Armand Tellier, qui demeure en Edmonton, et une soeur, Mme Théodore Nobert, de Montréal. Mme Tellier a deux frères, M. Jos. Hébert, d'Edmonton, M. Rosaire Hébert, de Villeneuve, et 4 soeurs: Mme Rosilda Toupin, de Saint-Albert, Mme Arthur Comeau, deJoussard, Mme Georges Loiselle, de Colinton, et Mme Jos. Meunier, de Morinville.

Quels sont les responsables?

Ottawa. — L'Association des Manufacturiers canadiens a catégoriquement nié que les manufacturiers soient responsables de la hausse du coût de la vie au Canada.

Ce groupement, qui représente 6,000 petits et gros manufacturiers d'un océan à l'autre, a nié toute responsabilité de sa part dans une étude de 17 pages déposée à la Commission royale d'enquête sur les prix.

L'Association des manufacturiers canadiens déclare que les lourdes taxes d'accise imposées par le gouvernement "sont devenues un élément de coût dans la distribution." Ce facteur de la hausse du coût de la vie est sous le contrôle direct du gouvernement.

L'Association suggère qu'une mesure constructive soit prise immédiatement qui réduirait le prix de plusieurs denrées par l'abolition de ces taxes l'accise.

LA PRIERE

"Courage, mes braves, disait Philippe-Auguste à ses soldats assaillis par une tempête: c'est l'heure où les religieux de Citeaux chantent matines!"

TANGENTE

Le soir de la messe de minuit sera inauguré le nouveau sous-sol de l'église à Tangente. La construction, commencée le premier septembre, était sous la direction de M. Ray Lahey, de la paroisse de Peace River. Le temple mesure 90 pieds par 50 et est muni d'un système de chauffage moderne et de lumière électrique.

Le R.P. Aristide Philippot, de l'évêché de McLennan, a bien voulu accepter l'invitation du R.P. Pinard, curé; il assistera à l'ouverture de l'église au culte divin et aidera aux confessions et à la prédication de Noël.

Dimanche soir, le 26 décembre, au premier étage du pensionnat, une séance récréative sera donnée par les élèves de l'école au profit de la paroisse et de l'école.

Une invitation est faite à tous et à chacun de la paroisse et des paroisses voisines.

Le nécessaire avant l'inutile

Londres. — Le député libéral Edgar Granville a déclaré que la Grande-Bretagne ne peut éviter "l'anémie démocratique" qu'en assurant plus de papier à ses journaux et à ses éditeurs d'ouvrages sérieux. Il déplore le fait que les journaux anglais ne peuvent publier que quatre pages.

"Si nous pouvons nous payer avec des dollars des films insignifiants, et des spectacles d'Hollywood de troisième ordre, pourquoi ne pourrions-nous pas obtenir également plus de papier-journal?

Observatoire

(Suite de la page 1)

et réaffirmés lors de la loi des Grandes Unités.

En inaugurant le cours de religion dans les écoles de la province, l'A.E.B.A. n'a fait que poursuivre la ligne de conduite qu'elle s'était tracée lors de sa fondation en 1926. Et pour bien montrer qu'elle place la religion au-dessus des questions purement nationales, ce cours de religion s'adresse aux élèves de langue anglaise aussi bien que ceux de langue française. Il est donné dans les deux langues. L'approbation des évêques de la province, d'ailleurs, ne laisse aucun doute sur le caractère de l'A.E.B.A.

Aussi il n'est rien de surprenant que Son Exc. Mgr Routhier recommande si fortement le programme de l'A.E.B.A. et loue hautement notre association et ceux qui s'y dévouent. Nous laissons à nos éducateurs le soin de méditer ces sages avertissements et d'en tirer leur profit.

P.-E. B.